

Histoires de dédales et labyrinthes

Origines du mot "labyrinthe"

- "*Labrys*" ?
(double hache, qui est la hache bipenne crétoise)
- "*Labra*" (la caverne, la mine) et "*inthos*", proche de *inda* (jeux d'enfants) ?
- Mot mentionné par Hérodote pour décrire le mausolée du roi égyptien Amenemhet III (1842-1797 av. J.C.)



Des labyrinthes dès la préhistoire

- Dessins sur des grottes préhistoriques à Pontevedra (Espagne)

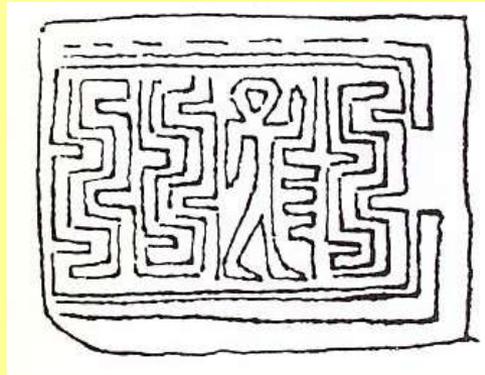


- En 1200 av. J. C.,
en Syrie (Tell Rifa-At) ; en Grèce (Palais de Pilos)



Des labyrinthes en Egypte et à Babylone

- En Egypte, utilisé même pour signifier "palais"



- A Babylone, utilisé pour les haruspices,



La légende du Minotaure

Pour enfermer et cacher le Minotaure, monstre issu des amours de son épouse Pasiphaé avec un taureau, Minos fait appel à Dédale pour construire un labyrinthe.

Tous les 9 ans, 7 jeunes Athéniennes et 7 jeunes Athéniens devaient être livrés au Minotaure.

Thésée mettra fin à cela en tuant le Minotaure et en retrouvant la sortie grâce à un fil déroulé depuis l'entrée du labyrinthe et donné par Ariane.

L'histoire précise aussi que Dédale, enfermé avec son fils dans son labyrinthe, en sort par les airs, à l'aide d'ailes de cire recouvertes de plumes.

Sens du labyrinthe

- Pour les Egyptiens, seul importe d'arriver au centre du labyrinthe.
(exemple : tombeau du roi d'Egypte Mendès, construit près du lac Moeris)
- Pour les Grecs, c'est le fait d'en sortir qui importe, ce qui n'est possible que par la ruse.
- Dans les deux cas, on retrouve le thème de la mort, le non retour, la possibilité de s'égarer.

- Le labyrinthe est aussi associé à l'idée de danse, de jeux traditionnels (Homère)
- Il a parfois un rôle protecteur et est placé à l'entrée de certains édifices romains
- Il sert aussi de parcours de combattant ou piste de course (chez les Romains)

Les labyrinthes dans le monde

- En Amérique, sur des parois rocheuses, chez les Pima en Arizona où ils symbolisent la sortie d'un tunnel spiralé.



- Chez les Mayas, portail vers l'au-delà.



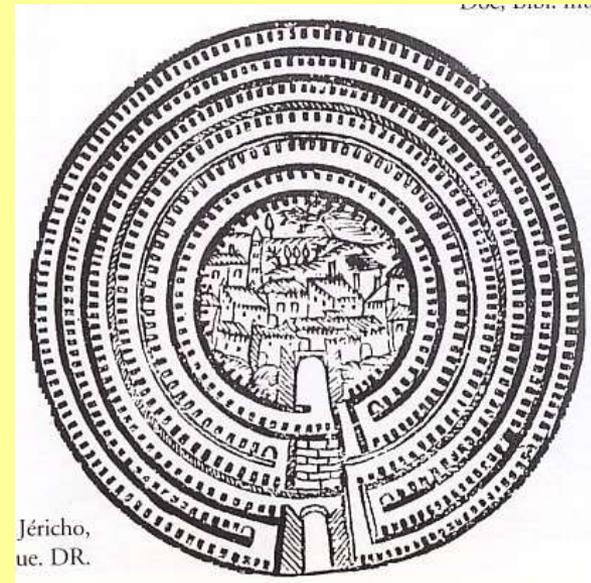
- Dans les archipels du Pacifique et en Afrique australe, dessins sur le sable.



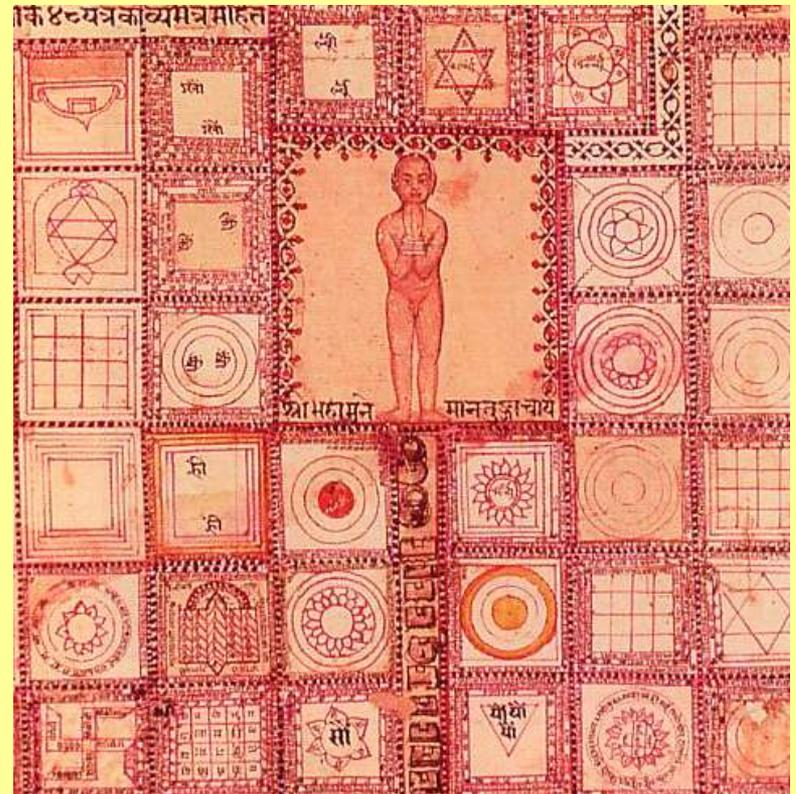
- En Irlande, gravure rupestre datant de 1500 av. J. C.
(7 anneaux)



- En Finlande, labyrinthes en pierre dont les noms sont associés à Jericho, thème présent aussi en Suisse



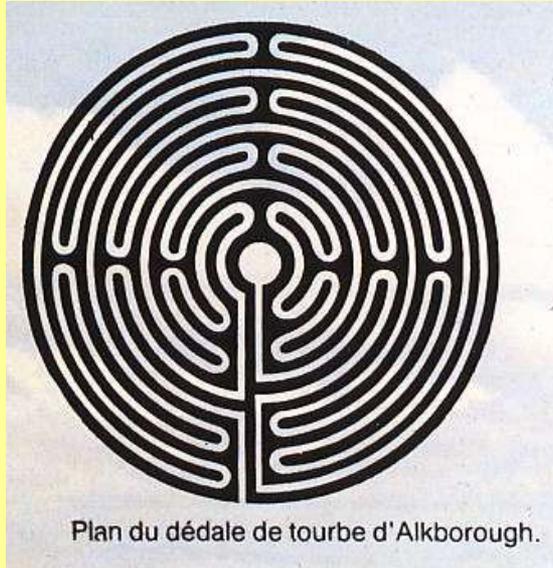
- En Inde et au Pakistan, des labyrinthes sont gravés sur des rochers ou des murs de temples ; le mandala est parfois considéré comme labyrinthe particulier.



- En Scandinavie, labyrinthes de pierre ("*Troiaborg*" ou "*Walburg*") situés près de la mer et datant de -1000 environ (parcourus par les pêcheurs avant de prendre la mer).
- Chez les Celtes, sur les parois de chambres mortuaires (exemple en Irlande), avec l'idée d'enfermer les mauvais esprits.



- Labyrinthes de tourbe au Pays de Galles



Interprétations : religion, rite de fertilité, loisir pour les bergers, ...



Saffron Walden

(Essex, Grande Bretagne)

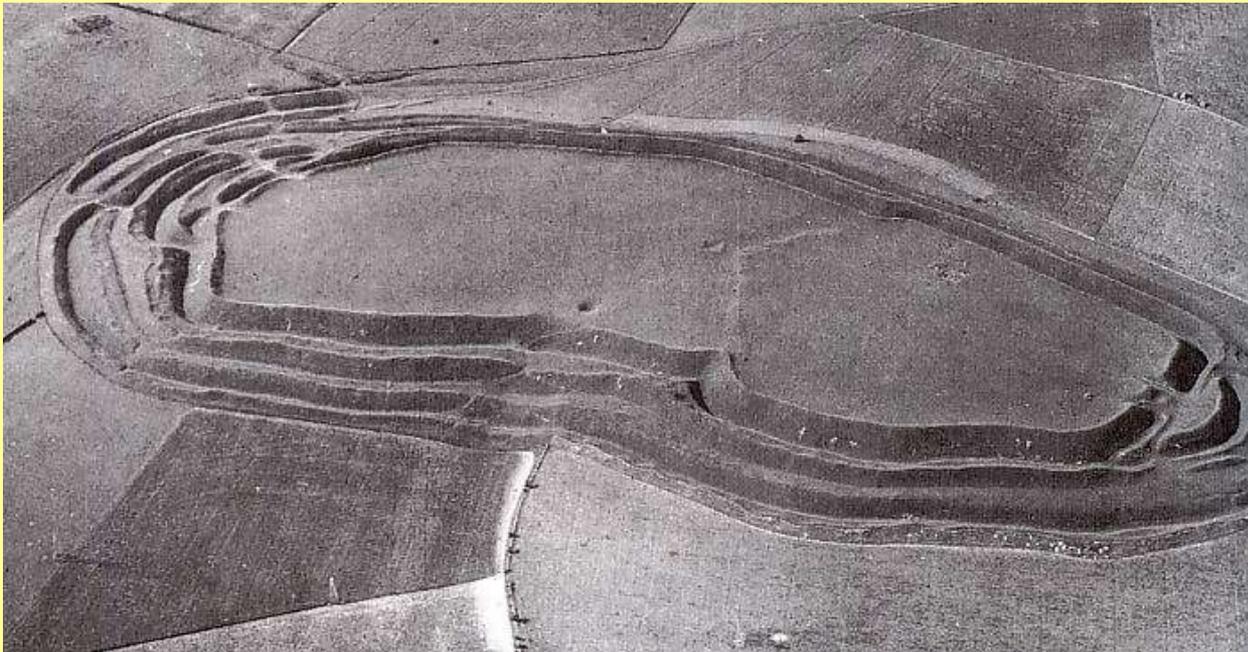
Présence de triples doigts



Rutland

(Scandinavie)

- Labyrinthes à but défensif (Grande Bretagne, Dorset)

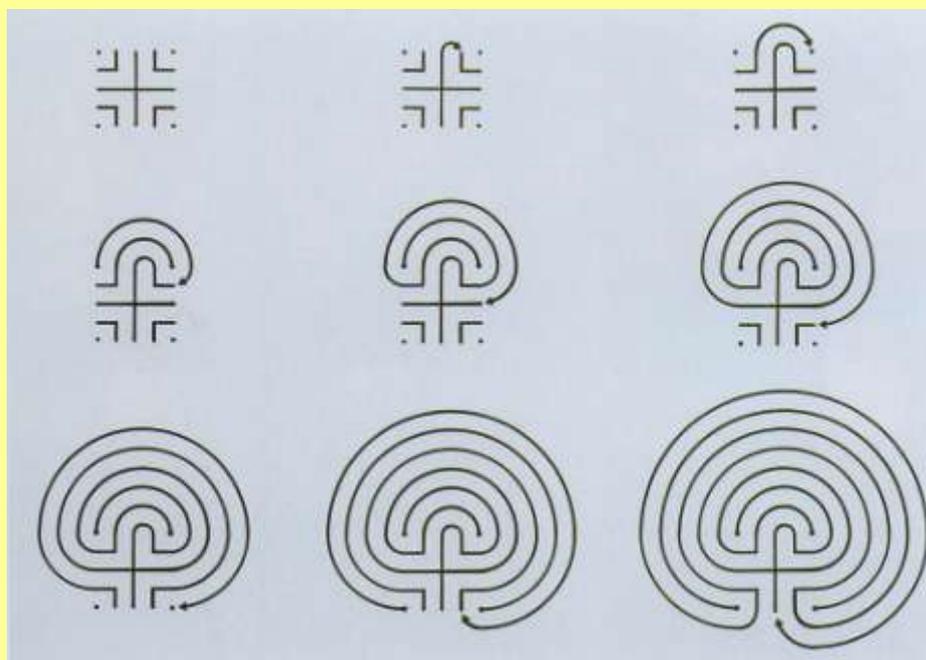


- Traces dans les enluminures des manuscrits (ici Allemagne et Irlande)



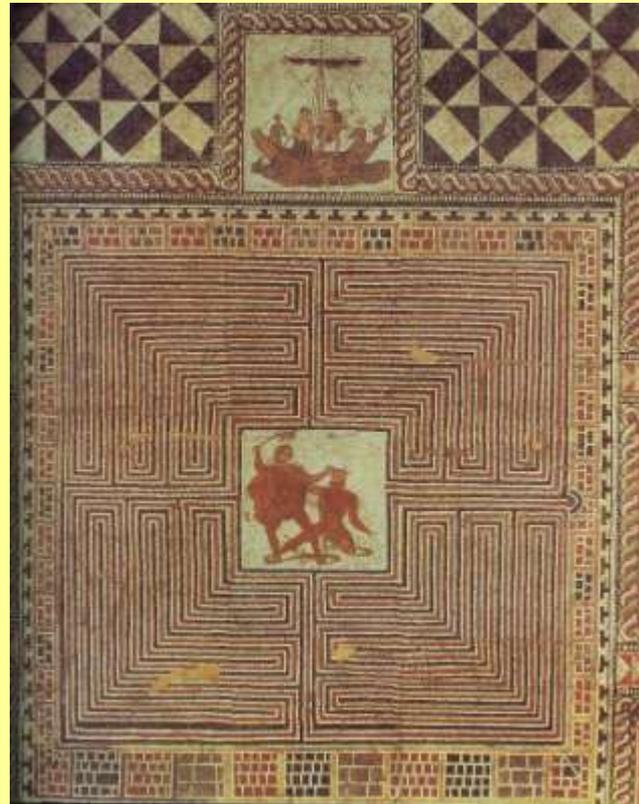
Construction d'un labyrinthe

- Un seul chemin conduit au centre, le départ est appelé "*semence*", les demi-tours "*doigts*", le nombre de chemins entre le centre et l'extérieur "*anneaux*".



Influence du Christianisme

- Changement du motif pour faire apparaître une croix
Le labyrinthe a un rôle de protection.
(exemple romain)



Exemples au Portugal (près de Coimbra) et en Italie (Ravenne)



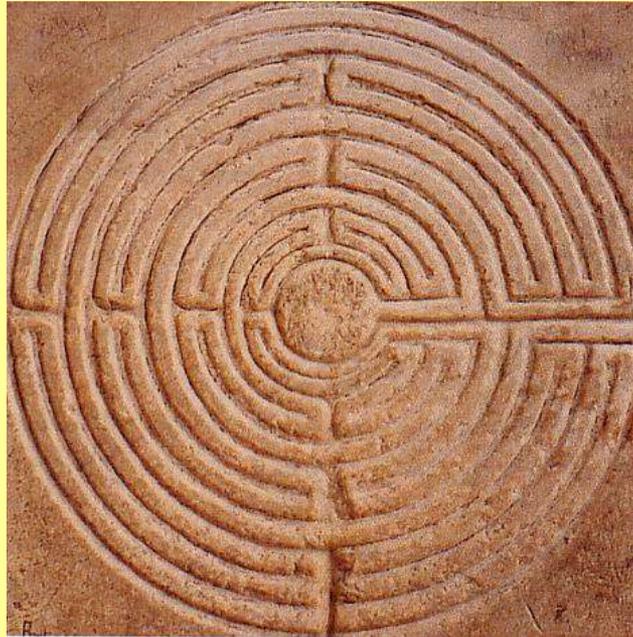
- Plusieurs labyrinthes sont entourés d'un dessin de forteresse.
(Tunisie, Suisse)



Avec le christianisme, le labyrinthe prend le sens de voyage initiatique vers Dieu, de pèlerinage symbolique : le chemin à parcourir peut être long mais ne comporte qu'une seule voie et il est donc toujours possible d'arriver de son entrée à son centre.

On le nomme parfois "Chemin de Jérusalem", le centre étant appelé "Jérusalem" ou "Paradis". Il est le plus souvent constitué de onze anneaux concentriques.

Lucques (Italie) : labyrinthe à parcourir avec le doigt (50 cm de diamètre, 11 anneaux)

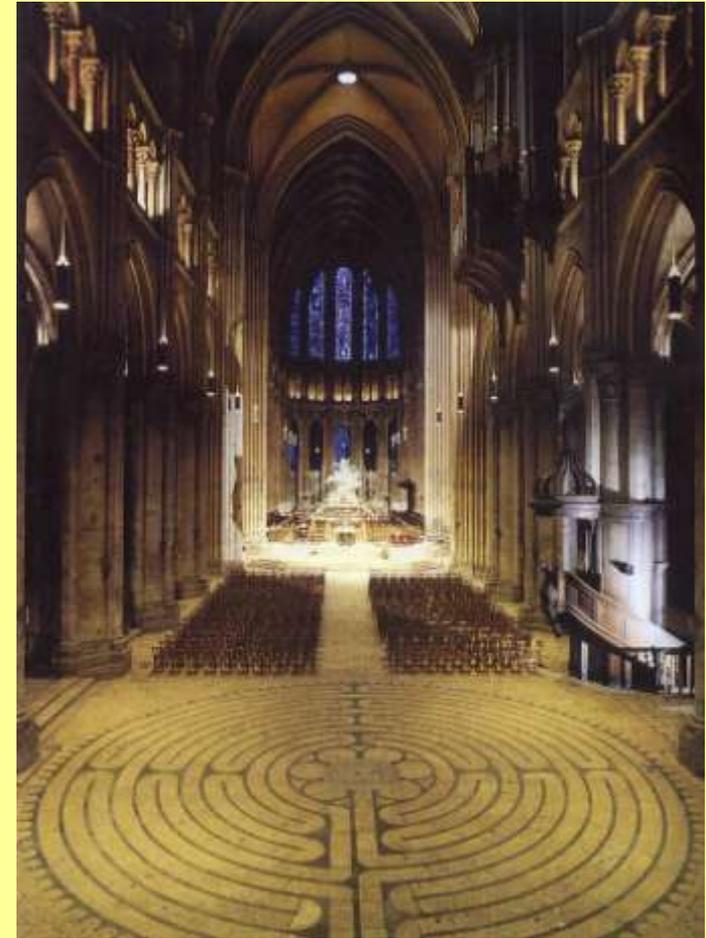


Amiens

(11 anneaux, octogone
lié à l'idée de résurrection)



Chartres



Certains labyrinthes, comme celui de la cathédrale de Reims, sont détruits pour éviter le bruit pendant les offices.

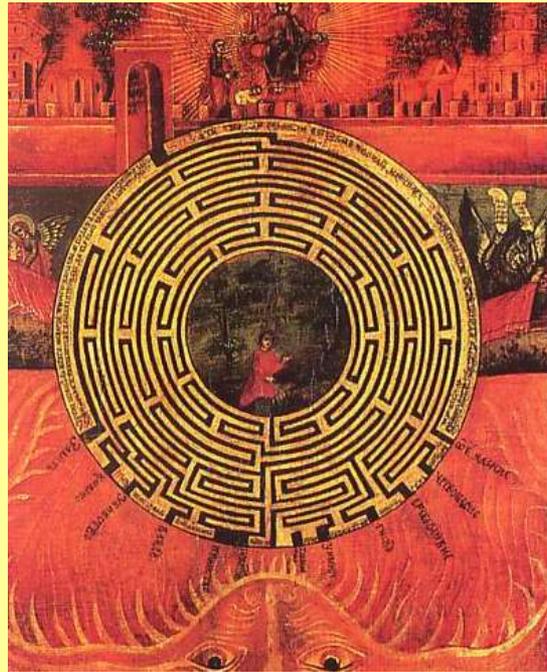
A partir du XIVe siècle, ils acquièrent progressivement une image négative pour l'Eglise.

Limites du christianisme

- Dans les pays scandinaves, le dessin reste semblable aux premiers labyrinthes (exemple dans une église du Danemark, 1487)



- Dans les pays de l'est, on retrouve aussi des labyrinthes, comme ici sur une icône russe



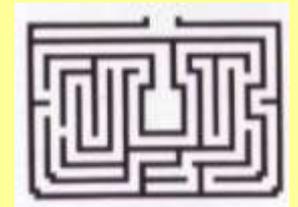
Ces jardins sont agrémentés de fontaines, de promontoires donnant une vue d'ensemble.



Le labyrinthe végétal du palais de Hampton Court et son plan.



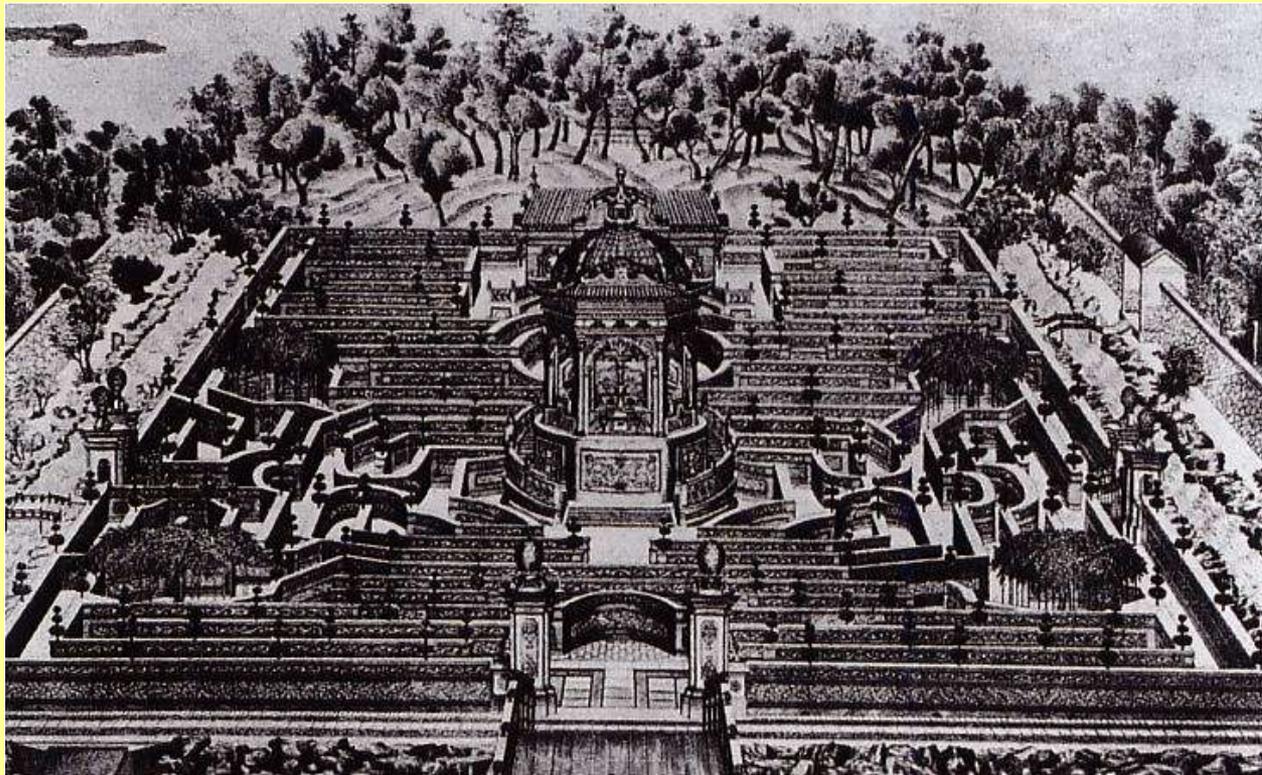
Exemple : Hampton court, construit en 1690



En Grande Bretagne, quelques exemples.
(Pimperne (Dorset, dessiné en 1686), Sneiton
(Nottinghamshire, détruit en 1797),

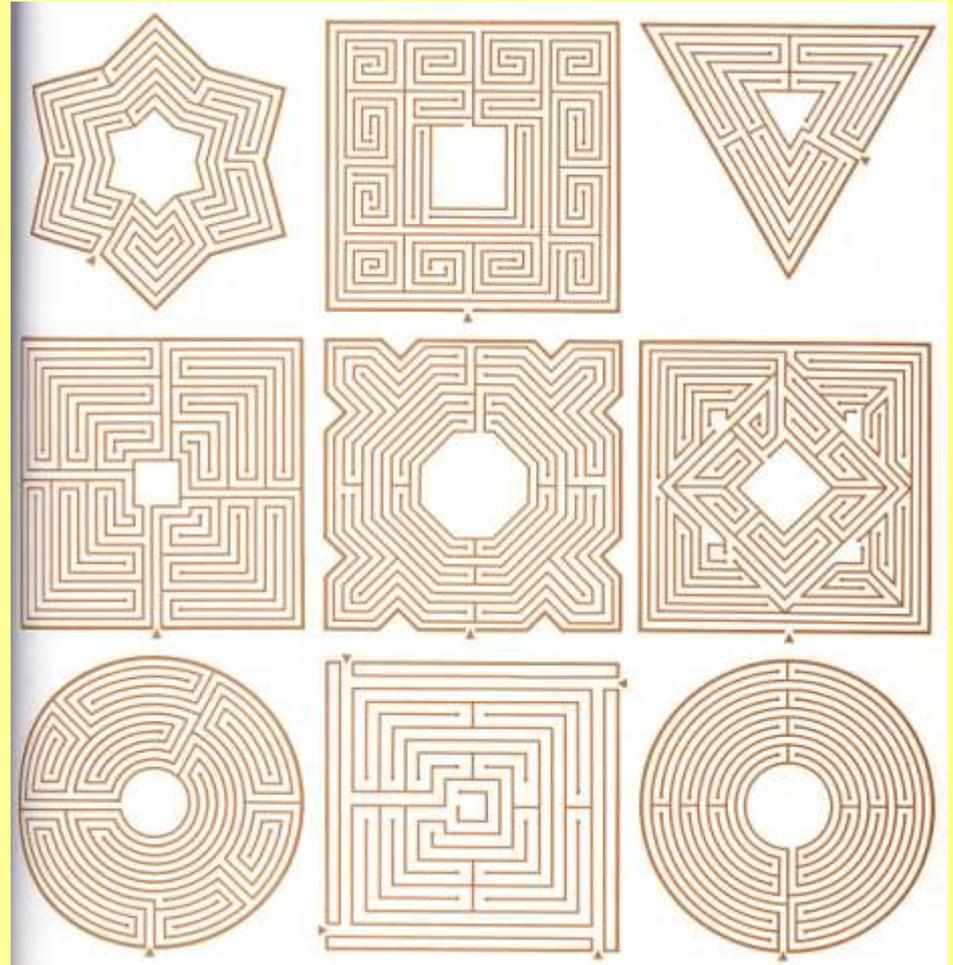


Ils se retrouvent jusqu'en Chine (ici à Pékin, au palais impérial).



Constructions de jardiniers

Des manuels de
jardinage
proposent de
nombreux
exemples de
dédalles.



Jeux de dédales

- Le labyrinthe a aussi inspiré de nombreux jeux : jeu de la marelle, jeu de l'oie, jeu des serpents ou des échelles.
- « *La boue a envahi la cour où s'assemblaient nos joueurs de marelle, et l'herbe a envahi les fins lacets du labyrinthe abandonné.* »
(Shakespeare, *Le songe d'une nuit d'été*)

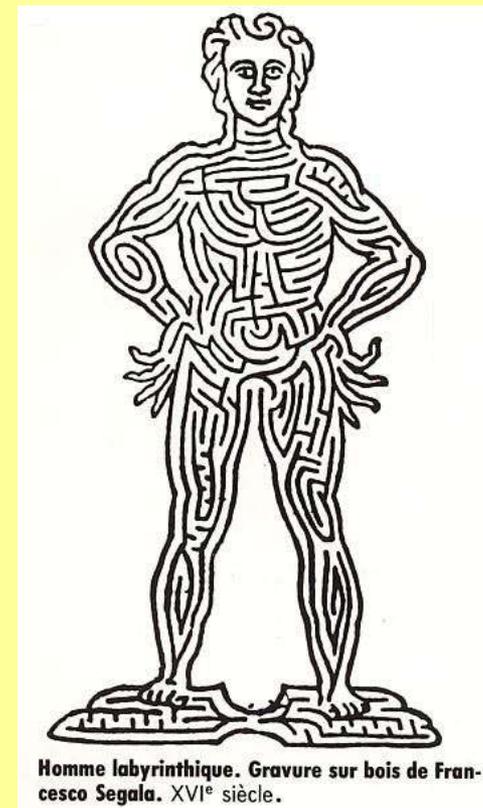
Des attractions pour les enfants

Les dédales prennent leur sens ludique dès la fin du XIXe siècle.



Des retours aux sources

- Certains reviennent au sens initial du labyrinthe comme source de méditation et chemin initiatique.



Homme labyrinthique. Gravure sur bois de Francesco Segala. XVI^e siècle.

Sources :

- CRITON, Michel, "*Graphes et labyrinthes*", in Tangente Hors-Série n°12, Les graphes, p.42-43.
- DE RANCHIN, France, "*Labyrinthes*", Hatier, Paris, 1983
- FIELD, Robert, "Mazes, ancient and modern", St Alban, 2007
- SAWARD Jeff, "*Labyrinthes*", Flammarion, Paris, 2003
- SEISSER Jean, "*Le mythe du labyrinthe*", in Tangente n° 105, juillet 2005, p. 28-30.
- VAN DELFT P. et BOTERMANS J., "*1000 casse-tête du monde entier*", Ed. du Chêne, New York, 1977